



RELAZIONE DEI LAVORI SVOLTI NELL'AMBITO DEL PROGETTO
FRANCESE ANNUALITÀ 2023 PERIODO OTTOBRE 2024-OTTOBRE 2025
(legge 482/99 e relativo Regolamento Applicativo di cui al D.P.R. 345/2001)

Progetto annualità ministeriale 2023

Attività Culturale - Apprendre à travers l'histoire de l'art

***Progetto di valorizzazione linguistica e turistica del patrimonio artistico tardo
gotico in area pinerolese e proposta di un pacchetto turistico per l'area pinerolese e
valligiana (a cura del prof. Ilario Manfredini)***

**Scuole coinvolte: Scuola secondaria di secondo grado “Ignazio Porro” di
Pinerolo**

Classi coinvolte: 4A e 4B indirizzo turistico dell'Istituto Porro di Pinerolo;

**Insegnanti di supporto per la parte linguistica in francese: prof.ssa Beatrice
Lella**

Indice – table des matières	
1. Le projet	
2. Les tourisms responsables	
3. Le tourisme accessible	
4. Le gothique : définition	
5. Visite guidée d’une église : lexique	
6. Les chapelles	
7. L’albergo diffuso	

1. Le projet ; 2. Les tourisms responsables ; 3. Le tourisme accessible

Aussi appelé tourisme éthique ou écotourisme, le tourisme responsable est une façon de voyager qui respecte au mieux les enjeux de développement local, de protection de l’environnement et de rencontre avec les populations. Pour atteindre ces objectifs, les touristes adoptent certaines pratiques vertueuses que nous vous proposons de découvrir.

Protéger l’environnement et la population : la raison d’être du tourisme responsable: Le tourisme responsable est une façon de voyager qui s’oppose au tourisme de masse. Il faut dire que le tourisme ne cesse d'augmenter : 1,5 milliard de touristes internationaux ont parcouru le monde en 2019 selon l'ADEME, un nombre qui a plus que doublé en seulement 15 ans. Une croissance qui n'est pas sans effet sur l’environnement et les populations. En raison de la surconsommation des ressources naturelles et de la création toujours plus importante de déchets, cette forme de tourisme a un impact négatif sur l’environnement. De plus, le tourisme intensif contribue à la production de polluants, à l’image des gaz à effet de serre ou de la pollution de l’air et de l’eau. Selon l'ADEME, 3/4 des émissions de gaz à effet de serre du tourisme sont liées au transport.

Le transport aérien, ennemi numéro 1 du tourisme responsable ?

Parmi toutes les émissions de gaz à effet de serre provoquées par les transports touristiques, 40% sont dues à l'avion, le transport aérien représentant 5% des émissions de gaz à effet de serre. En

outre, les émissions de dioxyde de carbone engendrées par le transport aérien en Europe ont augmenté de 28% depuis 2013, ce qui est la plus forte hausse enregistrée parmi les moyens de transport, avance l'ADEME. Un aller-retour en avion entre Paris et New York (soit 12 000 kilomètres de distance à parcourir) représenterait ainsi par exemple la consommation annuelle du chauffage d'un petit appartement ! Mais le tourisme a aussi un impact important d'un point de vue social. La construction d'infrastructures touristiques, telles que des routes et des complexes hôteliers, oblige les populations locales à quitter leurs territoires et à céder l'exclusivité des sites naturels aux acteurs du tourisme (plages, réserves naturelles, etc.).

Les piliers du tourisme responsable: Pour lutter contre les effets négatifs du tourisme classique, ce tourisme durable offre une vision alternative des voyages. Il repose d'ailleurs sur trois objectifs bien précis :

- Participer au développement économique local : au même titre que le tourisme équitable, le tourisme responsable entend participer à l'épanouissement des populations locales. Pour cela, les voyageurs et les intermédiaires s'engagent à participer à l'économie du pays visité, à assurer une rémunération juste aux prestataires (guides, hôtes, etc.) et à promouvoir de meilleures conditions de travail ;
- Préserver la nature : le second enjeu du tourisme éthique est de réduire au maximum l'impact du tourisme sur l'environnement. À travers des voyages alternatifs, l'objectif est de préserver les ressources naturelles locales, notamment en privilégiant des destinations respectueuses de la nature et de leur écosystème ;
- Rencontrer la population locale : contrairement au tourisme de masse, où le vacancier est généralement à l'écart des autochtones, ce slow-tourisme promeut la rencontre des voyageurs avec les populations locales. Le but est de garantir des rencontres authentiques, afin notamment de découvrir la culture du pays visité. C'est une véritable immersion parmi les locaux que ce tourisme entend promouvoir.

Les bonnes pratiques du tourisme responsable: Pour atteindre ces trois objectifs, les voyageurs doivent adopter certaines bonnes pratiques. Bien que cette liste ne soit pas exhaustive, elle donne un aperçu des solutions pour pratiquer un tourisme plus responsable :

- Privilégier des modes de transport non polluants et alternatifs ;
- Compenser ses propres émissions de CO2 en participant à des projets de développement local ;
- Préférer voyager moins souvent, mais plus longtemps afin de pouvoir s'imprégner de la culture locale et rencontrer les habitants ;
- Acheter des produits locaux et au juste prix ;
- Ne pas exiger un confort inadapté au pays visité ;

- Respecter les populations et la nature.

Le tourisme équitable et solidaire

Le tourisme équitable et solidaire regroupe les formes de tourisme “alternatif” qui mettent au centre du voyage l’homme et la rencontre et qui s’inscrivent dans une logique de développement des territoires.

Le tourisme équitable et solidaire applique les principes du commerce équitable au tourisme, impliquant une intégration forte des populations locales dans les différentes phases du projet touristique. Cette forme de tourisme a pour objectif final un développement durable et équilibré des territoires, de manière directe à travers l’activité touristique, et de manière indirecte à travers le financement d’un fonds de développement dédié à des projets d’intérêt général.

Les 4 piliers du tourisme équitable et solidaire

Pour répondre à ces engagements, le tourisme équitable et solidaire se fonde sur quatre piliers : le développement durable, le commerce équitable, la solidarité (locale ou internationale) et l’économie sociale et solidaire.

Le tourisme équitable et solidaire se fonde sur quatre piliers : le commerce équitable, la solidarité (locale ou internationale), le développement durable, l’économie sociale et solidaire

LE COMMERCE ÉQUITABLE

Le commerce équitable se caractérise par un partenariat fondé sur le dialogue, la transparence et le respect entre opérateur et partenaire local afin d’atteindre une meilleure équité dans l’échange commercial. Il permet la mise en place relation durable qui offre de meilleures conditions commerciales et garantit les droits des petits producteurs.

Appliqué au tourisme, le commerce équitable établit un partenariat équilibré entre le professionnel du tourisme et ses partenaires locaux qui bénéficient ainsi d’une rémunération juste. Grâce à cette démarche, l’accueil des voyageurs constitue une opportunité de générer une source de revenus complémentaires aux activités quotidiennes des populations locales.

LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

La solidarité internationale constitue la prise en compte et la compréhension des inégalités entre pays pour rechercher, en concertation, des solutions. Elle s’illustre par l’action des ONG (organisations non gouvernementales), des organisations internationales et par l’aide au développement (privée et publique).

Le voyageur solidaire devient un maillon de cette chaîne en privilégiant le recours à des prestataires locaux lors de son voyage (restaurants, transports, artisans, hébergement...) et grâce à la part du prix de son séjour consacrée au financement de projets de développement.

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le développement durable, selon le rapport Brundtland de 1987 est : “un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs”, il promeut un développement économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement soutenable.

Le tourisme équitable participe à limiter l'impact de l'activité touristique sur l'espace naturel et prend sa part dans la limitation des émissions de gaz à effet de serre. Ainsi il privilégie des séjours de longue durée, limite les activités polluantes, s'organise en petit groupe, favorise l'approvisionnement local...

L'ECONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

L'économie sociale et solidaire (ESS) défend une manière d'entreprendre innovante, axée sur les profits sociaux (insertion par l'activité économique, développement durable, mutualisation de services et de moyens, etc.) plus que sur les seuls profits économiques. Grâce à un fonctionnement collectif, juste et démocratique, les bénéfices générés par les structures de l'ESS sont réinvestis en priorité dans des projets d'utilité sociale.

Le slow tourisme : une autre façon de voyager

<https://globethik.com/slow-tourisme>

Slow tourisme, la définition: Inspirée du concept de la slow food – un mouvement visant à redécouvrir le goût d'une nourriture saine et de qualité -, le slow tourisme consiste à prendre son temps en privilégiant les destinations proches et en utilisant des moyens de transports moins polluants. Fini les visites au pas de course, place à la détente et au repos ! L'idée est simple : se laisser aller et profiter de ses vacances sans planning strict.

Peut-être n'en avez-vous pas conscience, mais adopter le slow tourisme ou slow travel, c'est agir en faveur d'un tourisme durable. Moins de déplacements, des rencontres avec la population locale (artisans, agriculteurs, restaurateurs, créateurs...) ou des activités douces telles que le vélo, la marche ou le kayak. Un modèle alternatif de voyage qui favorise donc l'économie locale, la protection de l'environnement et les initiatives sociales.

Comment pratiquer le slow tourisme en vacances?

Déconnecter: À l'inverse de votre quotidien digitalisé et numérisé, le slow tourisme promeut l'échange et la reconnexion à la nature, la terre et à ses proches. Profitez-en pour opérer une digital detox et recharger les batteries ! Réveillez-vous en écoutant le chant des oiseaux et profitez de la fraîcheur revigorante d'une baignade dans la rivière l'après-midi. En début de soirée, prenez l'apéritif au son des cigales sur votre terrasse. Un seul mot d'ordre : vivre l'instant présent. Évitez

les écrans et préférez un magazine ou un bouquin. Pour les plus accros, sachez qu'il existe des retraites digitales de yoga, méditation, cure thermale ou randonnée.

Privilégier la proximité: Le slow tourisme c'est avant tout un comportement touristique différent. L'objectif n'est pas de partir au bout du monde et d'effectuer des sauts de puces de villes en villes. Mais plutôt de s'accorder du temps pour découvrir sereinement l'endroit où vous avez posé vos bagages. Le tourisme lent c'est partir à la rencontre des locaux, partager un bout de leur quotidien et laisser la place à l'imprévu ainsi qu'à l'émotion. Attention, rien ne vous empêche néanmoins de partir à l'étranger. Sur place, essayez cependant de vous concentrer sur un endroit en particulier. Mettez également sur des guest house, des chambres d'hôtes ou des expériences de volontariat comme le Wwoofing. Dans ce dernier cas, vous êtes hébergés et nourris en échange de quelques heures de travail dans des fermes.

Opter pour la mobilité douce: À l'heure où de plus en plus de voix s'élèvent contre la pollution provoquée par le secteur aérien, nombreux sont ceux à se tourner aujourd'hui vers des transports plus doux. Pourquoi ne pas ainsi profiter de vos vacances pour enfourcher votre vélo ? Emprunter par exemple le Canal du Midi pour découvrir la cité du vin à Bordeaux ou la ville fortifiée de Carcassonne

Les amateurs de sports en eaux vives prendront le temps de découvrir le pont du Gard en kayak, les criques de l'île de Beauté en Canoé ou les falaises d'Étretat en paddle. Qui dit mobilité douce, dit aussi randonnées et trekking! Autres modes de transports doux : le cheval, le train, la roulotte et les croisières en péniche. De quoi déconnecter complètement au son du clapotis de l'eau !

<https://www.ecologie.gouv.fr/>

Pratiquer le slow tourisme n'est pas seulement un choix, c'est également une conviction pour la plupart des voyageurs, dont les motivations se traduisent souvent par le besoin de :

- Renouer avec ses origines en s'immergeant au coeur des territoires.
- Pratiquer un tourisme écologique en réduisant l'impact de ses déplacements, en privilégiant les mobilités douces, non polluantes, en favorisant la biodiversité et le respect des patrimoines existants.
- Permettre des rencontres et partager les modes de vie des populations locales.
- Vivre une expérience riche des valeurs partagées, des activités pratiquées, des rencontres réalisées et des émotions ressenties.

De nature "extraordinaire", l'expérience slow touristique répond à la demande du consommateur actuel. Elle surprend, lui donne de l'émotion, mobilise ses cinq sens, le rend acteur de ses instants, lui permet le partage au sein d'une "communauté », l'initiation et l'immersion.

En outre, proposer de vivre des expériences slow touristiques est un moyen, pour un acteur ou un territoire, de se démarquer sur des marchés touristiques de plus en plus concurrentiels, en s'appuyant sur des composantes uniques et singulières.

Le slow tourisme s'appuie sur l'expérience et s'inscrit donc dans un tourisme de biens rares accessibles au plus grand nombre, complémentaire au tourisme de masse.

Le Wwoofing

Concept de voyage à la fois économique, écologique et solidaire, le Wwoofing met en relation des propriétaires de fermes biologiques et des voyageurs curieux de tester ce mode de vie tout en ayant du temps de découvrir le pays

<https://www.linternaute.fr/voyage/pratique/1747065-wwoofting-c-est-quoi-fonctionnement-destinations-toutes-les-infos/>

Créé en 1971 en Angleterre, le Wwoofing (World Wide Opportunities on Organic Farms) est un concept de voyage pas comme les autres qui permet de partir à la découverte d'un nouveau pays à moindre coût. Mettant en relation des exploitations agricoles biologiques et des volontaires désireux d'en apprendre plus sur le métier tout en ayant du temps pour voyager, ce concept international compte aujourd'hui près de 12 000 fermes dans plus de 60 pays à travers le monde.

Le Wwoofing, c'est quoi ?

Le principe du Wwoofing est simple : vous travaillez bénévolement environ 25 heures par semaine sur une exploitation agricole biologique dans le pays de votre choix. En échange, vous êtes nourri et logé par vos hôtes durant toute la durée de votre séjour. La motivation est de rigueur, cependant, il ne faut pas forcément être un spécialiste pour réaliser les petits travaux du quotidien (jardin, potager, verger, élevage...). La charte de Wwoof France affirme que l'un des objectifs premiers de ce projet est de "permettre à des non-initiés d'avoir une première expérience dans le domaine de l'agriculture biologique et de l'éco-construction".

Le Wwoofing, comment ça marche ?

Si vous souhaitez vous lancer dans l'aventure Wwoofing, il faut tout d'abord adhérer à l'association Wwoof du pays dans lequel vous souhaitez vous rendre. En vous enregistrant sur le site, vous devrez payer une cotisation annuelle qui varie en fonction des destinations (25€ en France ou en Irlande, 70\$ en Australie, 40\$ aux Etats-Unis, gratuite en Pologne...).

Une fois inscrit, vous aurez accès à une liste complète des hôtes du pays avec une courte description et leurs coordonnées son activité, ses attentes vis-à-vis des Wwoofers, son mode de vie... Il est

important de bien lire toutes ces informations afin de choisir l'hôte qui vous correspond le mieux afin de ne pas être déçu une fois arrivé sur place.

Prenez ensuite le temps de contacter par mail ou par téléphone le ou les hôtes chez qui vous souhaitez vous rendre. Après avoir renseigné vos dates de séjour souhaitées et avoir reçu confirmation qu'une place est disponible pour vous, plusieurs questions seront à aborder avec l'hôte : quelles seront vos tâches et votre emploi du temps ? Comment serez-vous logé?

Une fois arrivé(e) à destination pour une ou plusieurs semaines, votre rôle consistera à rendre service à votre hôte dans toutes les tâches de la vie quotidienne "sans obligation de rentabilité ou de performance". Durant cinq à six heures par jour, vous serez en charge de cueillir des fruits, de vous occuper et de soigner des animaux, de réparer une barrière, d'entretenir un potager... En fonction de la durée de votre séjour, vous aurez le droit à des jours de congés à définir avec votre hôte.

Le couchsurfing <https://www.lemagduvoyageur.com/dossier-24-couchsurfing-definition-fonctionnement-organiser.html>

Le couchsurfing a plusieurs millions d'adeptes à travers le monde. Il s'agit d'un hébergement gratuit chez un hôte, à l'occasion d'un voyage. Le couchsurfing est basé sur une volonté de rencontrer, d'échanger et de vivre le quotidien d'une ou de plusieurs personnes en étant hébergé pour une nuit ou plus. L'échange d'hospitalité est le maître mot du couchsurfing.

Le couchsurfing, c'est quoi? La traduction du terme couchsurfing en français donne à peu près cela: surfer sur canapé. L'idée du couchsurfing est bien là : se loger gratuitement dans le monde entier chez des particuliers qui offrent leur hospitalité en prêtant leur canapé, un matelas à même le sol ou un coin de leur pelouse pour planter une tente, etc. L'objectif du couchsurfing est de pouvoir partager pour un court séjour le quotidien de ses hôtes et de bénéficier de leurs conseils. Mais cette façon de parcourir le monde va plus loin. Cet échange d'hospitalité a pour but de promouvoir les échanges entre les peuples afin de faire avancer la paix dans le monde.

Initié après la Seconde guerre mondiale par le biais de l'association « Servas» créée par un objecteur de conscience américain, Bob Luitweiler, le couchsurfing s'est développé avec Internet. L'un des premiers sites spécialisés The Hospitality Club a été inventé par un jeune allemand en 2000 et le plus visité et utilisé actuellement est Couchsurfing.com, créé en 2004 par l'américain Casey Fenton.

Comment fonctionne le couchsurfing? Le couchsurfing fonctionne comme un réseau social. Il suffit de s'inscrire sur un site dédié, le plus souvent gratuitement, de créer un profil en indiquant si on souhaite ou non aussi héberger des couchsurfeurs. Mais le couchsurfing n'oblige pas la réciprocité de ce service. Il est important de bien détailler son profil pour donner une idée précise de sa personnalité, de ses centres d'intérêt et de ses valeurs. La photo est indispensable sur le site. Une

fois inscrit, ce sont les autres membres qui vont commenter votre profil et faire votre « réputation » auprès des autres internautes. Le couchsurfing est avant tout une philosophie de vie basée sur le partage et la volonté d'échanger. Il demande aussi d'être assez flexible quant aux dates de son voyage. C'est pourquoi le couchsurfing s'adresse plutôt aux routards qui privilégient les rencontres sans trop d'impératifs de voyage.

Chez la personne qui loge gratuitement, il est important de s'adapter à son mode de vie, de respecter les instructions et les règles en vigueur chez l'hôte. Ne pas oublier d'apporter un petit cadeau à l'arrivée qui fera toujours plaisir.

Comment choisir son hôte ? Vous avez la possibilité de choisir entre un très grand nombre de propositions de couchsurfing quelle que soit votre destination. L'intérêt est de contacter un hôte qui vous intéresse par son profil,

qui correspond à vos valeurs, qui a les mêmes centres d'intérêt que vous et qui vous donne envie de le rencontrer. De plus, les avis et commentaires donnés par les membres du site sont de précieuses informations pour faire son choix.

Voyager autrement avec l'«albergo diffuso

<https://www.ledevoir.com/vivre/voyage/509620/italie-voyager-autrement-avec-l-albergo-diffuso-qui-propose-des-chambres-dans-de-vieilles-maisons-restaurees-au-coeur-de-villages-anciens>

L'albergo diffuso, ou hôtel disséminé, propose des chambres éparpillées ici et là dans de vieilles maisons restaurées au cœur de villages anciens. Ce type d'hôtellerie révolutionnaire, qui a vu le jour en Italie, a contribué à redonner vie à des dizaines de villages moribonds dans le respect de l'environnement, en évitant de construire de nouvelles structures.

Inscrit dans la mouvance du tourisme expérientiel, il permet aux clients de se mêler à la vie quotidienne des villageois dans des lieux authentiques. L'albergo diffuso s'impose comme un mode d'hébergement original en même temps qu'un modèle de développement touristique. Le concept a été développé par Giancarlo dall'Ara, maintenant président de l'Associazione Nazionale Albergatori Diffusi, qui regroupe une cinquantaine d'établissements tenus de respecter les mêmes normes que les hôtels au chapitre de la taille des chambres, et de la nécessité d'avoir un lieu dédié à la réception.

Le programme Au Pair

<https://www.aupair.com/fr/p-concept.php#quoi>

Le programme Au Pair c'est un programme international d'échanges culturels, qui permet aux jeunes de vivre à l'étranger, de découvrir une autre culture, et d'apprendre une langue étrangère. En échange les Au Pairs doivent aider leur famille d'accueil, notamment en s'occupant de leurs enfants.

Le terme “Au Pair” vient du français, et exprime l’idée d’égalité entre le participant et sa Famille d'accueil : contrairement à une relation d'employer-employeur classique, les deux parties sont sur un même pied d'égalité.

Qui peut être Au Pair?

Un Au Pair est un jeune (homme ou femme) âgé entre 17 et 30 ans, qui réside au domicile de la Famille d'accueil, apprend leur langue et leur culture, en échange d’une aide avec les tâches liées aux enfants de la famille. Un Au Pair bénéficie du logement, de repas et d’argent de poche pour ses dépenses personnelles. Ceci dit, un Au Pair n’est ni une femme de ménage ni une nounou à temps plein.

Comment fonctionne le programme Au Pair ?

Le programme Au Pair est avant tout un échange culturel, donc la Famille d'accueil et l’Au Pair doivent être de nationalités différentes. Il faut d’abord trouver le candidats qui correspond le mieux à vos attentes. Une fois que vous l'aurez trouvé, il y a plusieurs aspects logistiques à prendre en compte avant de partir à l’étranger: le visa, l’assurance, le compte bancaire, les valises etc. Afin que le séjour se déroule sans embûches entre l’Au Pair et la Famille d'accueil, les deux parties signent un contrat Au Pair où sont notés tous les détails importants de leur coopération.

Combien de temps dure le séjour Au Pair ?

La durée du séjour Au Pair dépend de la disponibilité de l’Au Pair, des besoins de la Famille d'accueil, et de la réglementation du programme Au Pair du pays de destination. Certains pays ont fixé une durée minimale et maximale pour le séjour Au Pair, qui peut aller de 3 à 12 ou 24 mois. La durée du programme est plus flexible pour les Au Pair européens qui restent dans l’Union européenne car ils n’ont pas besoin de visa.

4. Définition de Gothique.

L'**architecture gothique** s'est développée en France et en Europe du XIIe au XVIe siècle. Avant, au début du Moyen Âge, on construisait dans le style roman. Après le gothique, ce fut le style Renaissance. Les plus beaux monuments gothiques sont les églises et surtout les cathédrales. Le mot « gothique » fut inventé durant la Renaissance, car à cette époque, l'architecture du Moyen Âge était considérée comme barbare.

L'architecture gothique dispose de nouvelles techniques : des arcs brisés et des arcs-boutants. Ces innovations permettaient de construire des édifices plus hauts et plus grands, mais aussi de faire des murs plus minces. Les fenêtres pouvaient aussi être plus grandes, et les bâtiments étaient alors

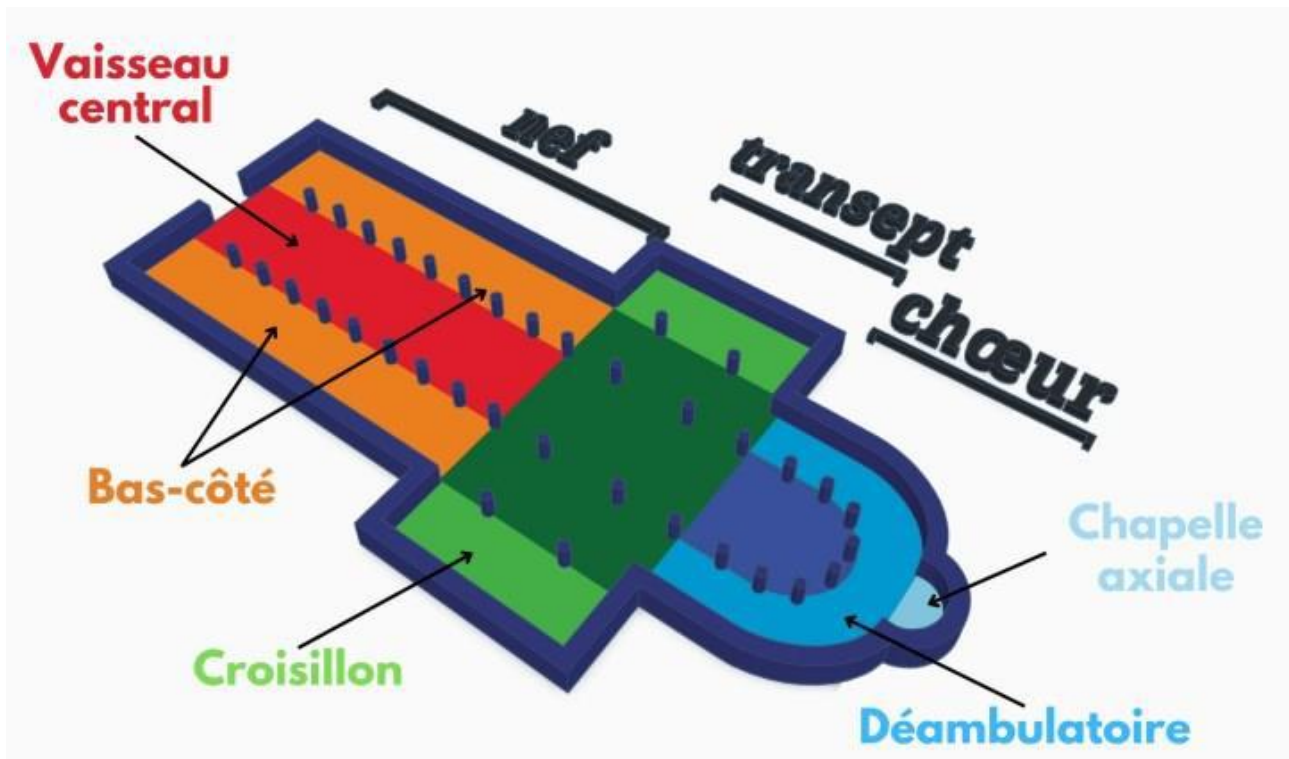
mieux éclairés. Le résultat est à la fois imposant et délicat. Dans l'architecture gothique, les bâtiments sont un assemblage de « modules » qui, au sol, forment des carrés ou des rectangles. Le poids des voûtes qui couvrent la nef et les bas-côtés est supporté par quatre piliers occupant les angles d'un carré ou d'un rectangle. La voûte d'ogives, qui caractérise l'architecture gothique, est composée par des arcs brisés (ou ogives) qui partent des quatre angles et se rejoignent au centre de l'espace couvert. Plus on écarte les piliers, plus il faut allonger les arcs brisés, donc la hauteur de la voûte augmente. Il suffit de consolider les piliers de l'extérieur pour éviter qu'ils ne s'écartent dans leur partie haute. Pour cela, on construit des arcs-boutants qui s'appuient sur les piliers.

Les voûtes ne constituent pas le toit de l'église. Au dessus des voûtes il y a un toit soutenu par une charpente en bois et une couverture de tuiles, c'est ce toit qui assure la protection des voûtes contre les intempéries (pluie, neige ...).

5. Visiter une église: le vocabulaire

Comprendre l'architecture d'une église nécessite de connaître un jargon. Vocabulaire que les guides ou les livres considèrent comme acquis par leurs lecteurs ou publics. Pour débiter sur de bonnes bases, retenir les 10 mots suivants : ils définissent le plan et l'élévation d'une église. L'intérieur de la cathédrale de Rouen.

Des églises partagées en trois : chœur, transept et nef



Mettons-nous dans la peau d'un visiteur qui vient de franchir l'entrée d'une église. Devant lui, le monument s'étend dans toute sa longueur. Au premier plan, se situe la **nef**. C'est généralement dans cette zone que s'installent les fidèles pour écouter la messe. D'où les rangées de bancs. Au fond, on aperçoit le **choeur**. Autrefois, c'était dans cet espace que se déroulait le culte. Le prêtre y officiait et on y conservait les hosties. C'était donc la partie la plus sacrée de l'église. Souvent, elle est entourée de grilles ou d'une clôture en bois ou en pierre, interdisant son accès aux simples fidèles. Depuis plusieurs dizaines d'années, le prêtre se tient plus près des fidèles, approximativement au centre de l'église. Cette partie, entre la nef et le chœur, s'appelle le **transept**. C'est le transept qui donne à la plupart des édifices religieux ce plan en forme de croix. Forme symbolique dans le christianisme. Revenons dans la nef. Dans les grands monuments, elle est généralement plantée d'une double enfilade de colonnes ou de piliers. Ces deux rangées de supports divisent la nef en trois espaces allongés: au milieu, le bien nommé **vaisseau central**. Sur les côtés, **les bas-côtés**. On les appelle aussi les collatéraux. Ces espaces de circulation (pas question de mettre des bancs en travers) se prolongent dans le chœur par un **déambulatoire** dont le plan rappelle un fer à cheval. En général, quand vous faites le tour rapide d'une église, vous choisissez d'abord un bas-côté puis empruntez le déambulatoire puis revenez à votre point de départ par l'autre bas-côté.

Du sol à la voûte

Prenons maintenant de la hauteur. De manière assez classique, l'intérieur des grandes églises comprend trois étages :

- les **grandes arcades** au rez-de-chaussée. Des arcs sont érigés sur les piliers ou colonnes.
- Le **triforium** au 1er étage. Sa hauteur est inférieure à celle des arcades. Une galerie plus ou moins étroite permet d'y circuler.
- Les **fenêtres hautes**, au second étage. Elles sont indispensables pour que la lumière descende directement dans la nef. Les églises les plus claires sont donc souvent celles qui sont percées du Moyen Âge, bleu, rouge, jaune..., même s'ils sont beaux, ont l'inconvénient d'assombrir la lumière).

Les trois étages d'une (grande) église. L'exemple de la cathédrale d'Évreux. Trois étages donc, que vous retrouvez aussi bien dans la nef, le transept ou le chœur. Si vous ne voyez que deux ou un seul niveau, cela signifie probablement que vous visitez une église modeste. Par contre, les cathédrales se divisent généralement en arcades, triforium et fenêtres hautes. Enfin, au-dessus de votre tête, une voûte en pierre couvre l'église (du moins les plus importantes). Pour peu que la construction soit de style gothique, ces **voûtes** sont à **croisée d'ogives**. Deux arcs se croisent en forme de X. Cette forme de voûtement symbolise l'architecture gothique.

6. *Les Chappelles à visiter*

Chapelle de Santa Lucia alle vigne (Pinerolo)

Probablement édifée au XVe siècle, elle porte des traces de fresques sous le portique. Les restaurations de 2005 à 2013 ont sauvé la structure et les fresques intérieures, oeuvre de l'atelier de la Serra di Pinerolo, du XVe siècle.

L'intérieur conserve les précieuses fresques de la voûte représentant quatre épisodes de la vie de Sainte-Lucie : voyage avec sa mère Eutichia ; Lucie et sa mère sur la tombe de sainte Agathe, qui avait prié pour être guérie de ses problèmes de santé ; le fiancé de Lucie demande à sa mère des explications sur le transfert de divers biens aux pauvres et la sainte rompt sa promesse ; dans la quatrième et dernière scène, la distribution de nourriture aux pauvres est illustrée. Les architraves ont des dessins de fausses plantes entrecoupés de visages humains ; le long des autres murs, vous pouvez voir, bien que de manière plus ruinée, quelques bâtiments peints, probablement une continuation de l'histoire du saint (*le martyre ; les funérailles ?*) et des frises avec du faux marbre.

L'arc sacré est décoré de fresques d'*anges jouant de divers instruments de musique*, peut-être de la main de Bartolomeo Serra

Chapelle de saint Agostino à Pignerol, dans le centre de la ville.

Elle a été construite en l'honneur de Maria Consolata, ensuite modernisée, grâce à l'aide de la mairie de Pignerol. Aujourd'hui l'église dispose du système d'ouverture et de narration automatique "Églises à portes ouvertes"

Chapelle de la Madonna del Boschetto qui se trouve à Frossasco.

Construite au XVe siècle, initialement dédiée à Maria Santissima della Mercede, elle a ensuite été appelée Madonna del Boschetto, en raison de la présence d'un bois.

Elle conserve un cycle de fresques de la fin du XVe siècle (1495-1500) consacré aux Histoires de la Vierge, attribué au "Maître de Cercenasco", sur l'identification duquel il y a encore des doutes. Entre 2003 et 2004 elle a été restaurée. Elle est de style gothique tardif. La chapelle peut être visitée.

Chapelle di Missione qui se trouve à Villafranca.

La chapelle de Mission est la plus ancienne église de Villafranca Piemonte, elle se dresse sur le site d'une chapelle déjà existante en 1037, quand elle a été donnée par l'évêque de Turin Landolfo à l'abbaye de Santa Maria di Cavour qui la restitua en 1315.

En 1702, la chapelle a été modifiée à nouveau, sans respecter les caractères d'origine, et un clocher a été ajouté. De grands travaux d'assainissement des murs et de restauration des fresques ont été réalisés de 1998 à 2001. Elle est de style gothique international, la chapelle peut être visitée.

Chapelle Saint Maria Assunta se trouve a Macello près de Buriasco.

C'est une église subsidiaire, sacré du début du XVe siècle, avec une architecture typique de cette époque. Le centre à plan carré, surmonté d'une voûte en croisée d'ogives, c'est un élément caractéristique de l'architecture gothique, une caractéristique commune de la Renaissance. Les fresques qui décorent l'intérieur de l'église, datent de la période entre 1400 et 1450, (gothique tardif à la Renaissance).

Chapelle de Santa Maria qui se trouve à Cercenasco.

La construction de la chapelle remonte au dernier quart du XVe siècle et c'était la chapelle du château, détruite en 1693, des seigneurs de Cercenasco. Le bâtiment était à l'origine très petit et en 1843 il a été prolongé avec deux travées longues environ 5 mètres chacune. De la chapelle primitive, il ne reste que le presbytère avec une voûte en croix et le grand arc de triomphe qui le relie à la nef.

Des restaurations successives ont été effectuées à la fin des années 90, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du bâtiment. La rénovation du toit a commencé en 2014, la chapelle est de style gothique.

7. *Albergo Diffuso*

Les "alberghi diffusi" sont un type d'hébergement touristique qui ne se trouve pas dans un seul bâtiment, comme les hôtels traditionnels, mais dans plusieurs bâtiments dispersés dans un village ou un bourg. Ces bâtiments, qui peuvent être des maisons ou des appartements, sont rénovés pour accueillir les touristes. Bien que les logements soient séparés, il y a une seule réception et un seul point de référence pour les réservations.

Ce type d'hôtel présente plusieurs avantages :

1. **Valorisation des petits villages** : il aide les villages moins connus ou en difficulté à rester vivants et à se faire connaître des touristes.
2. **Expérience authentique** : les touristes vivent dans des environnements plus traditionnels, souvent dans des lieux calmes et éloignés des grandes foules.
3. **Contact avec la vie locale** : en séjournant dans ces endroits, les touristes peuvent entrer en contact avec la culture et les traditions locales.

Ils sont idéals pour ceux qui recherchent une expérience plus originale et moins touristique.

Les **alberghi diffusi** sont nés en Italie dans les années 80 pour lutter contre le dépeuplement des petits villages et des zones rurales. L'idée était de récupérer des maisons et des bâtiments historiques abandonnés et de les transformer en hébergements pour les touristes. Contrairement aux hôtels traditionnels, qui se trouvent

dans un seul bâtiment, les **alberghi diffusi** sont composés de plusieurs logements dispersés dans le village ou le bourg, permettant aux touristes de vivre plus près de la vie locale. Ce type de tourisme est devenu populaire car il offre une expérience plus authentique et durable, et au fil des ans, il s'est également répandu dans d'autres parties du monde.

L'Albergo Diffuso "Le Petit Fenestrelle" est situé dans le centre historique de Fenestrelle, au pied du célèbre Fort de Fenestrelle, à quelques pas de Sestrière et Pragelato. Cette structure d'accueil offre une expérience unique, combinant l'hospitalité dans des chambres et des appartements répartis dans des bâtiments historiques du village, tout en offrant des services modernes.

Chambres et Services: Les hébergements sont élégants et décorés dans un style alpin, avec différentes typologies et tailles pour satisfaire les besoins de chaque client. La structure dispose

également d'un "Petite SPA", une zone bien-être réservée aux clients, idéale pour se détendre après une journée d'exploration de la région.

Activités et Position: Grâce à sa situation stratégique, "Le Petit Fenestrelle" est idéal pour les amoureux des activités en plein air, telles que les randonnées, le VTT et les sports d'hiver. Sa proximité avec des localités renommées telles que Sestrière et Pragelato offre de nombreuses opportunités pour les passionnés de sport et de nature.

L'Albergo Diffuso "La Placette" se trouve dans le pittoresque village d'Usseaux. Cette structure offre une expérience authentique, alliant tradition et confort moderne.

Chambres et Services: La structure dispose de chambres doubles ainsi que d'appartements bilocaux et plurilocaux, tous décorés avec goût dans un style alpin et équipés de services privés. Les invités peuvent profiter d'une zone bien-être avec hammam, sauna et espace de relaxation. Une connexion Wi-Fi est disponible dans les espaces communs.

Restauration: Le restaurant "La Placette" propose des plats typiques de la cuisine piémontaise, offrant une expérience culinaire unique dans un environnement chaleureux. Le petit-déjeuner, inclus dans le séjour, est servi au restaurant.

Activités et Emplacement: Grâce à sa position privilégiée, "La Placette" est idéale pour des activités telles que la randonnée, le VTT et les sports d'hiver. La proximité du Fort de Fenestrelle et des stations de ski de Sestrière et Pragelato enrichit davantage l'offre pour les amateurs de nature et de sport.

Sitographie

<https://www.alberghidiffusi.it/>

https://it.wikipedia.org/wiki/Albergo_diffuso

https://www.tripadvisor.it/Hotel_Review-g1142534-d9804675-Reviews-Le_Petit_Fenestrelle-Fenestrelle_Province_of_Turin_Piedmont.html

<https://laplacette.it/>

<https://www.rifugiodelarocca.it>



Progetto finanziato dalla Presidenza del Consiglio dei Ministri nell'ambito del programma di interventi previsti dalla Legge 15 dicembre 1999 n. 482 "Norme in materia di tutela delle minoranze linguistiche storiche" coordinato all'Assessorato alla Cultura della Regione Piemonte - Settore Promozione del patrimonio culturale e linguistico



